

Le Secrétaire général de l'ONU soutient les BLM, crache sur l'Occident et ne cache plus son rêve : un « nouvel ordre mondial »

écrit par Jules Ferry | 23 juillet 2020



Photo ONU/Evan Schneider : Manifestation à New York en juin 2020 contre le racisme et les brutalités policières à la suite de la mort de George Floyd.

Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, prononce le discours annuel de la Fondation Nelson Mandela.

De plus en plus souvent, les élites et les “leaders mondiaux” autoproclamés parlent ouvertement de la nécessité d’un “nouvel ordre mondial”.

Pendant des années, ceux qui s’inquiétaient à juste titre de cette menace, passaient pour des conspirationnistes.

Or, aujourd’hui, ce scénario est repris avec aplomb dans les discours officiels !

Le problème, c’est que sous le prétexte de multilatéralisme, qui n’est pas négatif en soi, c’est-à-dire le fait de se détourner des actions guerrières entre États et de s’orienter vers la coopération et le libre-échange, se cache le projet de déstabiliser avant tout

l'Occident et de le placer sous un pouvoir politique central.

Le Secrétaire général de l'ONU veut un « nouvel ordre mondial ».

Dans son discours vidéo à la mémoire de l'ancien président sud-africain Nelson Mandela, il a critiqué le concept d'État-nation.

Ceux-ci se voient reprocher d'avoir toujours refusé de penser aux *“réformes des institutions internationales”*. Dans ce contexte, le terme *“réformes”* signifie principalement le transfert de compétences des États nations vers des organisations supranationales.

Et voilà que la *“pandémie ”* et la *“crise climatique”* sont utilisées comme prétextes pour propager les fantasmes socialistes et marxistes. António Guterres, par exemple, voudrait *“un nouvel accord mondial pour distribuer plus équitablement le pouvoir, les richesses et les opportunités”*.

Il a même évoqué un *« revenu de base universel »* au niveau mondial.

Le colonialisme et la critique des “hommes blancs”

Pour attaquer l'Occident, il use de la même ficelle que les Black Matter ou les islamos en évoquant la *« suprémacie blanche »* et *la colonisation*.

« Nous voyons les débuts d'un nouveau mouvement », a-t-il déclaré, ajoutant qu'il était temps de redresser les torts du passé.

Encore et toujours cette *« colonisation »* : il faudra bien un jour que quelqu'un rappelle à Monsieur le Secrétaire que la colonisation pratiquée par l'Europe appartient au passé !

Pas un mot sur l'esclavage moderne en vigueur dans le monde musulman ! Pas un mot sur les violences au nom de l'islam !



Photo ONU/Evan Schneider : Manifestation à New York en juin 2020 contre le racisme et les brutalités policières à la suite de la mort de George Floyd.

Ci-dessus : photo réalisée et mise en avant par l'ONU pour soutenir les BLM.

L'héritage du colonialisme

Le colonialisme, aspect historique de l'inégalité, a été évoqué par le chef de l'ONU. **Le mouvement antiraciste d'aujourd'hui, a-t-il dit, pointe cette source historique d'inégalité :** « Le monde du Nord, et plus précisément mon propre continent, **l'Europe, a imposé un régime colonial à une grande partie du monde du Sud pendant des siècles, par la violence et la coercition** ».

Cela a conduit à de profondes inégalités dans les pays et entre eux, y compris les fléaux de la traite transatlantique des esclaves et du régime d'apartheid en Afrique du Sud, a fait valoir M. Guterres, et cela a laissé un héritage qui se manifeste dans l'injustice économique et sociale, la multiplication des crimes de haine et dans l'intensification de la xénophobie, dans la persistance du racisme institutionnalisé et de **suprématie blanche**.

Ci-dessus, l'argumentaire des BLM repris par l'ONU ([source](#)).

Le dirigeant des Nations unies considère en effet la "colonisation" et les "sociétés dominées par les hommes" comme deux des principales causes d'inégalité dans le monde. **Les "dangers" actuels tels que le populisme, le nationalisme,** l'extrémisme et le racisme ne feraient qu'alimenter ces inégalités et créer des tensions entre les nations, les groupes ethniques et les religions.

En outre, "il faut beaucoup plus de femmes aux postes de direction pour créer une justice entre les sexes" : pas un

mot sur la place de la femme en islam !

Texte en Pdf ici : [L'ONU comme outil de l'Organisation de la coopération islamique \(OCI\) contre l'Occident.](#)

Presse :

L'ONU épingle l'interdiction du niqab en France : [article de l'Express, 2018.](#)

Fécondité occidentale : quand l'ONU tente de nous convaincre d'avoir recours à une immigration de masse pour ne pas disparaître : Atlantico, [article de juillet 2020 ici.](#)

Voir aussi ce blog avec de nombreux articles :

<https://www.nuitdorient.com/n25.htm>

L'ONU est un organisme où les états arabo-islamiques font la loi.